L'école valaisanne d'infirmières de Sion

Autor(en): **J.B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **62 (1953)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683595

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'école valaisanne d'infirmières de Sion

C'est dans le décor du vieux Sion qui a inspiré tant d'artistes qu'est née l'Ecole valaisanne d'infirmières, en 1944.

Feu Son Excellence Monseigneur Bieler et le Service cantonal de l'hygiène groupèrent un comité chargé d'assurer l'avenir de la jeune institution. Parce qu'elle semblait débile — s'habituant mal à l'air valaisan — on la confia aux soins des Sœurs hospitalières de Valère. Leur charité y trouva un champ à sa mesure.

De tout temps, le Valais prolifique a été une source de vaillants serviteurs. Il se devait d'aider à conjurer la crise du personnel sanitaire. Aller acquérir ailleurs, la formation nécessaire posait néanmoins un problème psychologique qui arrêta plus d'un élan généreux.

Créer une école valaisanne d'infirmières, c'était permettre aux jeunes filles des hautes vallées de s'enrôler à la suite de celle qui reste le modèle de toute infirmière: «la dame à la veilleuse».

Mais, pour que tout le canton en retire les mêmes avantages, il fallait prévoir les cours dans les deux langues: française et allemande. Ceci signifiait: doubler les difficultés, difficultés du recrutement d'abord, puis de l'enseignement, de l'organisation des cours. Les débuts furent laborieux. A force de courage, de tâtonnements on trouve une formule heureuse de formation.

Les élèves accomplissent à Sion les huit premiers mois qui représentent le cours propédeutique, puis elles sont placées en stage dans différents hôpitaux de Suisse romande et alémanique; enfin, elles retrouvent la maison familiale pour le cours final qui compte deux mois de répétition.

Le programme d'études a été établi en tenant compte des problèmes de l'heure et des progrès de la médecine moderne. Une solide formation théorique se complète par un enseignement pratique minutieux donné à l'école. A l'hôpital, des sœurs-infirmières diplômées, soucieuses de respecter les méthodes apprises, en suivent jour après jour l'application.

Ainsi, la future infirmière se familiarise d'emblée avec toutes les exigences de la profession, en prenant conscience de ses responsabilités.

Maintenir un juste équilibre entre l'enseignement théorique et pratique, veiller à la formation du caractère, éclairer l'élève sur son rôle social, tels sont les points plus spécialement à l'ordre du jour de l'Ecole valaisanne d'infirmières.

Fondée plus particulièrement à l'intention des jeunes Valaisannes, l'Ecole valaisanne d'infirmières accueille chaque année des jeunes filles d'autres cantons et même de l'étranger, attirées par la beauté du site et les avantages d'un climat exceptionnel.

Les pouvoirs publics ont suivi avec le plus vif intérêt l'évolution de cette œuvre dont ils ont compris l'importance. Ils viennent d'exprimer leur bienveillance à son égard par un geste qui permet un brillant projet de construction.

Adieu dès lors pierres des aïeux! Adieu premier refuge d'une généreuse initiative!

Le terrain à bâtir fait partie de la mosaïque des vignes ornant le coteau sédunois.

Il est placé tout près de l'hôpital qui, quoique tout récent, subit lui aussi des transformations et agrandissements.

Toujours plus haut! noble devise que les infirmières adopteront spontanément et honoreront sans peine dans ce cadre grandiose, bien propre à élever les cœurs; elles y puiseront le courage d'un effort constant en vue d'enrichir la belle profession dont elles font partie et de porter un secours toujours plus efficace aux souffrants qui leur sont confiés.

Il est agréable de rendre ici un hommage mérité à toutes les énergies qui sont dépensées pour permettre la création et l'épanouissement de l'Ecole valaisanne d'infirmières:

Les fondateurs, les autorités, le Couvent des Sœurs hospitalières de Ste-Marthe, le corps médical de la ville où se recrutent les professeurs, les écoles d'infirmières précédemment établies. Une place de choix revient dans ce rappel aux organes de la Commission du personnel infirmier de la Croix-Rouge suisse et de l'ASID dont la sollicitude à l'égard de l'œuvre naissante n'a jamais été en défaut.

L'Ecole valaisanne d'infirmières fait partie aujourd'hui des écoles reconnues par la Croix-Rouge suisse.

Formons le vœu qu'elle y occupe une place considérée par son souci de faire connaître et de servir toujours mieux l'idéal d'Henri Dunant.

(Revue suisse des Infirmières. *J. B.*)